

Ariodante

Nous nous retrouvons, le vendredi **26 septembre 2025** au **Palais Garnier** à **19h00** pour (re)découvrir le vingt-neuvième opéra de **Georg Friedrich Haendel (1685-1754)**, un parfait chef d'œuvre et un opéra essentiel du répertoire baroque offrant quelques-unes des plus belles arias de celui-ci.

Le compositeur

Né en 1685 à *Halle* en Saxe, formé en Italie, ayant connu la gloire à Londres, parcourant constamment l'Europe, **Georg Friedrich Haendel** fut un compositeur et un impresario très fécond doté d'une vaste culture musicale. En 1711, il impose *Rinaldo* et l'**opera seria** à Londres signant ainsi la mort de l'opéra anglais, compose plus de quarante opéras avant qu'une nouvelle réforme, et l'évolution de la concurrence, ne le poussent vers la composition d'oratorios, tant sacrés que profanes en langue anglaise, genre dont il devint le maître incontesté.

Pragmatique, et en cela l'opposé de *Jean-Philippe Rameau* son *alter ego* français, il préférera toujours la pratique à la théorie, la composition aux traités d'analyses. Réalisant la synthèse de l'art européen de son époque et combinant habilement traditions allemande, française, italienne et anglaise, il explore dans ses œuvres lyriques toute la palette des émotions et des sentiments humains. C'est, avec le *Mozart de la Clémence de Titus*, le compositeur d'*opera seria* le plus connu, de nos jours comme à son époque, où la concurrence était pourtant rude notamment à Londres : le Roi et la Noblesse, menée par le prince de Galles, s'étaient entichés de ce genre musical au point de subventionner chacun un théâtre, où les castrats et les sopranos étaient des dieux (« *One God one Farinelli* ») richement pourvus. « *Il s'est fait depuis six mois plus de dépenses pour les deux opéras, qu'il n'en sera fait pour l'entretien de la flotte pendant une année* » notera ainsi l'abbé Prévost, exilé à Londres après *Manon Lescaut*...

Genèse de l'œuvre

Suivant *Orlando*, et précédant *Alcina*, *Ariodante* est le deuxième des trois opéras que *Haendel* tira de l'**Orlando Furioso** de l'*Arioste*. Il utilisa pour ce faire le livret qu'**Antonio Salvi** (1664-1724), le librettiste auquel il a eu le plus souvent recours, avait réalisé en 1708 en s'inspirant d'une histoire librement interprétée du chant V (*Ginevra, principessa di Scozia*). Le compositeur remaniera quelque peu le livret, tant pour rétablir la hiérarchie des rôles chère à l'*opera seria* que pour intégrer les divertissements « *à la française* » requis par *Covent Garden*. Son directeur *John Rich*, soucieux de se démarquer du théâtre de *Haymarket* investi par la Noblesse et séduit par le succès de la troupe de danseurs de la française *Marie Sallé*, importe en effet la danse dans l'opéra italien et en fait une spécialité de son théâtre.

Ainsi arrangé, *Ariodante* bénéficie d'un **livret** linéaire d'une grande lisibilité autour d'une chaîne sentimentale claire (*Lurcanio* aime *Dalinda* qui aime *Polinesso* qui aime *Ginevra* qui aime *Ariodante* d'un amour réciproque et béni par le roi, son père) que seule la jalousie et la soif de pouvoir de l'odieux *Polinesso* tentent de briser avant le *lieto fine*, la fin heureuse exigée par l'*opera seria*.

Simple, sans recours au merveilleux, avec des personnages riches, le livret permet à tous les sentiments de s'exprimer autour d'une charpente dramatique solide et d'une belle vivacité : 1^{er} acte « d'exposition », diurne et festif, 2^{ème} acte « de péripétie », nocturne et plus sombre et 3^{ème} acte « catastrophe et sortie », mixte, le tout en neuf décors différents !

La fidélité aux règles de l'*opera seria* (hiérarchie des rôles qui se traduit dans la nature et le nombre des airs dévolus à chacun ; distinction entre récitatifs, qui font avancer l'action, et airs solistes, qui représentent les *affetti* ou sentiments abstraits ; nombreuses arias, la plupart du temps, vingt-cinq sur vingt-huit, sous la forme *da capo* (ABA)), n'empêche pas les particularités : brièveté exceptionnelle des récitatifs poussant ainsi l'action dramatique, différence du plan tonal des trois actes (majeur, mineur, et mineur puis majeur) qui suit l'action, diversité des mouvements utilisés, *sinfonia*, danses, « *changements à ouïe* » (Ivan Alexandre) ...

Haendel apporte aussi une richesse et une inventivité musicales qui font la part belle à l'hédonisme vocal (somptueuses et virtuoses vocalises) couvrant une grande variété d'émotions (joie et optimisme dans *Volare amori*, désespoir dans *Scherza infida* ou *Io ti bacio*, ...). Pas de grands effets néanmoins dans cette partition « modeste » (peu de cuivres) qui sait exprimer des atmosphères (pastorales et lune) autant que des sentiments par la musique plus encore que par les mots et où l'orchestre est lui-même un personnage à part entière. Amours contrariées, place importante donnée à la description de la nature, arias décrivant la passion : un ouvrage romantique avant la lettre ?

Création et devenir

Victime de la concurrence de l'opéra de la Noblesse, qui avait investi *Haymarket* dès la fin du contrat qui liait ce théâtre au *Saxon* et a recruté bon nombre des *stars* de l'époque, **Haendel** se rabat sur le **Royal Theater Covent Garden** de Londres ouvert deux ans plus tôt et bénéficiant des moyens et de l'ambition de son impresario *John Rich*. **Ariodante** y est créé le **8 janvier 1735**. Le rôle-titre fut écrit pour le castrat **Carestini**, rival de *Farinelli* tandis que **Marie Sallé**, qui participera quelques mois plus tard à la création des *Indes Galantes* de Rameau, y brilla dans les ballets.

Après onze représentations, *Ariodante* disparaissait cependant des scènes pendant près de deux siècles et demi avant de s'imposer, depuis la renaissance baroque de la fin du XX^e siècle, comme un des chefs d'œuvre de son auteur et un favori des interprètes.

Argument

En résumé

La princesse Ginevra et Ariodante sont profondément amoureux l'un de l'autre. Le père de la princesse, le roi d'Écosse est favorable à leur mariage et souhaite faire d'Ariodante son successeur.

Le Prince Ariodante est cependant faussement convaincu de la trahison de sa fiancée par l'intrigant duc d'Albany Polinesso qui agit avec la complicité de la suivante Dalinda. Ariodante désespéré, fuit la Cour. Ginevra injustement accusée perd la raison quand son père la renie. Alors qu'on le croit mort, le Prince assiste à une tentative d'assassinat de Dalinda, témoin devenu gênant pour Polinesso. Il commence à comprendre que les apparences l'ont trompé. Son frère, Lurcanio, qui le pense mort et accuse Ginevra affronte en duel Polinesso qui s'est priposé pour la défendre dans un jugement de dieu. Grièvement touché, il avoue tout, avant de mourir. Ginevra, lavée de tout soupçon, recouvre la raison et peut enfin épouser Ariodante.

Acte I

Un cabinet dans le palais royal du roi d'Écosse

(1) **Ginevra**, entourée de Dalinda, de ses pages et suivantes, se coiffe devant son miroir, se préparant à recevoir son fiancé Ariodante. Elle confie à Dalinda son amour et la bénédiction de son père.

(2) **Polinesso** arrive abruptement et lui déclare son amour, mais **Ginevra** le repousse avec fureur et dégoût avant de partir (***Orrida agli occhi mei- Exécration à mes yeux***).

(3) Ayant révélé à Polinesso les sentiments de Ginevra pour Ariodante, **Dalinda** lui dévoile qu'elle l'aime (***Apri le luci- Ouvre les yeux***).

(4) **Polinesso** décide alors d'en profiter et trame un complot contre son rival en utilisant l'amour que lui porte Dalinda (***Coperta la frode – Si la ruse revêt***).

Dans les jardins royaux

(5) **Ariodante** songe à son amour pour **Ginevra** qui paraît bientôt et se joint à lui en un duo se jurant fidélité (***Prendi da questa mano – Accepte de cette main***).

- (6) **Le Roi** les interrompt et confirme qu'il bénit leur union et qu'il veut confier le trône à son futur gendre. **Ginevra** exulte de bonheur (*Volate, amori- Volez dieux de l'amour*).
- (7) **Le Roi** ordonne à Odoardo d'aller préparer les fêtes, et assure une fois de plus Ariodante de son affection et de son plaisir à la perspective de ce mariage (**Voli colla sua tromba – Sur la terre toute entière**).
- (8) **Ariodante** chante son bonheur (*Con l'ali di costanza – Porté par les ailes de la fidélité*).
- (9) **Polinesso** convainc Dalinda de revêtir les habits de Ginevra et de le laisser entrer dans ses appartements. Tout d'abord réticente, Dalinda succombe à ses flatteries et à son amour, **Polinesso** lui promet alors qu'il sera tout à elle (*Spero per voi, si, si- En vous, beaux yeux*).
- (10) C'est au tour de **Lurcanio** de faire la cour à **Dalinda**. Elle lui conseille de tourner ses regards vers quelqu'un de plus digne. Resté seul, il chante son amour (*Del mio sol vezzosi rai- Rayons charmeurs de mon soleil*).
- (11) Une fois seule, **Dalinda** affirme la fidélité de son amour pour Polinesso (*Il primo ardor – Mes premières ardeurs*).

Une superbe vallée

- (12) Ariodante contemple la beauté du lieu.
- (13) Ginevra et lui chantent leur amour fidèle (duo **Se rinasce nel mio cor - Si dans mon cœur**). Le Choeur et un ballet de nymphes, bergers et bergères célèbrent leur amour.

Acte II

Clair de lune. Un champ de ruines antiques, on aperçoit la porte secrète du jardin royal qui donne accès aux appartements de Ginevra

- (1) **Polinesso** prépare sa vengeance et espère voir arriver Ariodante.
- (2) **Polinesso** va à la rencontre d'Ariodante et le questionne, faisant semblant de ne rien savoir de son futur mariage avec Ginevra dont il s'étonne ouvertement, celle-ci lui accordant ses faveurs ... **Ariodante** s'emparant de son épée menace de le tuer pour ce mensonge. **Polinesso** lui répond qu'il lui en apportera la preuve et lui enjoint de se cacher. Lurcanio, caché, assiste à la scène. **Ariodante** jure soit de tuer le duc s'il ment soit de se tuer (**Tu, preparati a morire – Prépare-toi à mourir**). Il se retire parmi les ruines. Polinesso frappe à la porte, interroge Ginevra ? **Dalinda**, habillée en Ginevra, lui ouvre alors la porte des appartements privés. Hors de lui, **Ariodante** s'apprête à se donner la mort, mais **Lurcanio** le retient en le suppliant de ne pas se tuer pour une femme infidèle (**Tu vivi, e punito – Tu dois vivre ! Que soit puni l'outrage**).
- (3) **Ariodante** chante alors son désespoir et son désir de mort (**Scherza infida – Amuse toi infidèle**).
- (4) De son côté, **Polinesso** savoure son triomphe et fait des promesses d'amour à **Dalinda** sous le charme avant qu'elle ne se retire (*Se tanto piace al cor – Si tant plaît à mon cœur*).
- (5) Resté seul, **Polinesso** se félicite du coup fatal porté à son rival (*Se l'inganno sortisce felice – Si la ruse l'emporte avec tant de bonheur*).

Une galerie du palais royal

- (6) **Le Roi**, qui ignore encore tout de ces événements, se rend au conseil pour annoncer qu'Ariodante est son héritier. **Odoardo** en larmes accourt : Ariodante s'est jeté à la mer. **Le Roi**, stupéfait, réclame de voir celui qui a apporté cette nouvelle et laisse libre cours à son désespoir (**Invida sorte avara – Sort jaloux et méprisable**).
- (7) Dans un silence de mort, **Ginevra** arrive le cœur palpitant (*Mi palpita il core -Mon cœur palpite*). Informée par son père, elle s'évanouit sous le choc ; son père enjoint à Dalinda et aux pages de la ramener chez elle.
- (8) **Lurcanio** arrive alors et demande justice de la mort de son frère dont il accuse Ginevra d'avoir été la cause par son impudeur. Il fait lire au roi une lettre d'Ariodante accusant Ginevra et demande l'application de la loi (**Il tuo sangue - Les liens du sang**). **Le roi** accablé se refuse à reconnaître sa fille qui arrive avec **Dalinda**, « *une impudique ne saurait être ma fille* ». **Ginevra**, complètement déconcertée, perd la raison et appelle la mort (**Il**

mio crudel martoro- Mon cruel martyre). Ballet des Songes agréables, des Songes funestes, des Songes agréables et affligés, pendant que Ginevra continue de se lamenter.

Acte III

Un bois

(1) *Ariodante*, déguisé, en veut aux Dieux qui lui ont laissé la vie. Il entend *Dalinda* qui est poursuivie par les deux assassins que Polinesso a engagés pour supprimer le seul témoin de son forfait. Il la défend et la sauve ; elle lui apprend la vérité : c'était elle et non Ginevra qu'il a vu. *Ariodante* invective la nuit qui l'a trompé, le déguisement et la suspicion qui lui ravirent ce qu'il avait de plus cher (*Cieca notte, infidi sguardi* – Sombre nuit, regards trompeurs).

(2) *Dalinda*, en rage, se rend compte qu'elle a été trompée par Polinesso et demande réparation aux cieux (*Ingrato Polinesso !* – Ingrat Polinesso).

Dans un jardin du palais

(3) Le Roi refuse de voir sa fille avant que soit trouvé un chevalier apte à la défendre en lice. *Polinesso* se présente (*Dover, giustizia, amor* – Devoir, justice et amour). *Ginevra* proteste de son innocence, implore la pitié de son père et lui embrasse la main (*Io ti bacio* – Je t'embrasse). Elle refuse d'être défendue par Polinesso, mais *le Roi* lui ordonne de l'accepter pour leur honneur et celui du trône. Il se retire, le cœur serré (*Al sen ti stringo* – Je te serre contre moi).

(5) *Ginevra* se sent abandonnée, prête à mourir mais inquiète pour son honneur (*Si morro, ma l'onor moi* – Oui, je vais mourir, mais mon honneur).

Une lice

(6) Les trompettes annoncent la préparation du combat entre *Polinesso*, le défenseur et *Lurcanio*, l'accusateur. Par un coup puissant le duc est grièvement blessé et sort de l'arène, aidé par Odoardo. *Lurcanio*, pour venger l'affront fait à l'honneur de son frère, offre de se battre avec quiconque s'avancera pour défendre la coupable. Le roi s'apprête à le faire si nul ne se présente.

(7) Apparaît alors un chevalier inconnu à la visière baissée qui se propose de défendre Ginevra. C'est *Ariodante*, qui se fait bientôt reconnaître et est prêt à expliquer ce qu'il a appris à la condition que le roi pardonne à Dalinda son rôle innocent.

(8) *Odoardo* vient annoncer qu'en mourant Polinesso a avoué son méfait. *Le Roi* pardonne à *Dalinda* qui commençait à s'accuser et court retrouver sa fille pour lui annoncer la bonne nouvelle. *Ariodante* se réjouit de la tournure des événements (*Dopo notte*- Après cette nuit, noire et funeste).

(9) *Lurcanio* retrouvant sa flamme presse *Dalinda* : il peut espérer (Duo *Dite spera, e son contento* – Dites-moi d'espérer et je serai comblé).

Appartement où Ginevra est retenue prisonnière

(10) *Ginevra* se sent abandonnée, et attend la mort.

(11) *Le Roi* reconnaît son innocence, l'embrasse et la libère. *Ginevra* est à nouveau unie à *Ariodante*. (Duo *Bramo aver mille vite* – Que n'ai-je mille vies).

(12) Les deux couples se tiennent par la main, en présence du roi et de la cour, le chœur exalte la vertu. Ballet des dames et des chevaliers de la cour.

Les personnages et leurs voix

- **Le roi d'Ecosse** : père de *Ginevra* (basse)
- **Ginevra** : sa fille, fiancée d'*Ariodante* (soprano)
- **Ariodante** : prince vassal du roi d'Ecosse, fiancé de *Ginevra* (mezzo-soprano)
- **Lurcanio** : son frère (ténor)
- **Polinesso** : duc d'Albany, aime Ginevra et le pouvoir qu'elle représente ; le plus noir de tous les méchants haendéliens (alto)
- **Dalinda** : dame de compagnie de *Ginevra*, secrètement amoureuse de *Polinesso* (soprano)
- **Odoardo** : favori du roi (ténor)

Discographie

- **Marc Minkowski** (dir) : **Anne Sofie von Otter** (Ariodante), **Lynne Dawson** (Ginevra), **Ewa Podles** (Polinesso), **Veronica Cangemi** (Dalinda), **Richard Croft** (Lurcanio), **Denis Sedov** (le roi d'Ecosse) Les Musiciens du Louvre – 1997 – Archiv : reste la version lyrique de référence, qui a également fait découvrir Anne Sofie von Otter et lancé la carrière haendélienne de Marc Minkowski, et un disque de légende que tout amateur de lyrique doit connaître.
- **Alan Curtis** (dir) : **Joyce DiDonato** (Ariodante), **Karina Gauvin** (Ginevra), **Marie-Nicole Lemieux** (Polinesso), **Sabina Puértolas** (Dalinda), **Topi Lehtipuu** (Lurcanio), **Matthew Brook** (le roi d'Ecosse) – Il Complesso Barocco – 2011 – Erato : une très belle version

Vidéographie

- **Gianluca Capuano** (dir), **Christof Loy** (mes) : **Cecilia Bartoli** (Ariodante), **Kathryn Lewek** (Ginevra), **Christophe Dumaux** (Polinesso), **Sandrine Piau** (Dalinda), **Rolando Villazon** (Lurcanio), **Nathan Berg** (le roi d'Ecosse) Les Musiciens du Prince-Monaco – Festival de Salzbourg- 2021 – Unitel : une très belle version mise en scène.

Bibliographie

- **Avant-Scène Opéra n°201 : Ariodante**, Ed. Premières Loges, 2001 : livret, excellent commentaire et intéressantes analyses
- **Olivier Rouvière : Les opéras de Haendel, un vade-mecum** éd Van Dieren, 2021, 359p : une belle synthèse de la recherche autour des quarante opéras écrits entre 1705 et 1741 (hors oratorios).
- **Jean-François Labie : George Frederic Haendel** éd Diapason/ Robert Laffont, 1981, 864p : la somme en français ; le livre existe maintenant en version numérique.

Autre

- **Bruno Nicou** présentation replay club opéra Sciences Po Alumni : <https://www.sciencespo-alumni.fr/fr/article/ariodante-de-gf-haendel-presentation-par-bruno-nicou-de-l-opera-de-paris/08/09/2025/2720>

Bonne lecture, bonne écoute et à bientôt

Jean-François Bourdeaux
Club Opéra Sciences Po Alumni